

16 Fcv-Moanda-Mounana

Franceville/Enseignement supérieur... Mission d'expertise à l'USTM

Guy MADJOUA SAN-GOUE TABA
Franceville/Gabon

FAIRE une évaluation pour avoir une idée précise de l'état et des capacités actuelles de l'Université des sciences et techniques de Masuku (USTM). C'est par cette étape que la direction de l'institution, désormais sous la conduite du Pr Crépin Ella Missang, en poste depuis seulement trois mois, a décidé de lancer le processus de mise en place d'une nouvelle gouvernance au sein de cet établissement d'enseignement supérieur. En effet, avec le soutien de la Coopération française, une mission d'expertise conduite par Nadine Lavignotte, enseignante de carrière et experte en évaluation des universités, a été ainsi diligentée sur place, il y a quelques jours. Pour mieux cerner la réalité de l'université implantée au quartier Mbaya, un contact a été nécessaire avec l'ensemble de ses composantes. Accompagnée lors de ce déplacement par Bernard Rubi, le conseiller de coopération et d'action culturelle à l'ambassade de France et de Raphaëlle Gauthier, attachée de coopération universitaire à l'institut français du Gabon, Mme



Photo : Guy MADJOUA S

Nadine Lavignotte s'entretenant avec le recteur, le Pr Crépin Ella Missang.

Lavignotte a échangé aussi bien avec les chefs d'établissements qu'avec les responsables des unités de recherches, ainsi que les chefs de départements, les représentants des différentes corporations et même avec ceux des principales entreprises en activité dans la province. La dernière partie de la mission à Franceville a été consacrée à la visite des laboratoires et salles pédagogiques, avant la rencontre avec le recteur en dernier ressort. En attendant la rédaction de son rapport, Mme Lavignotte, comme première impression au terme de son séjour à Franceville, a laissé entendre: "on sent qu'il y a une réelle volonté de faire valoir cette université qui



Photo : Guy MADJOUA S

Réunion avec toutes les composantes de l'USTM.

a un potentiel." Suggérant: "Si, effectivement, le Gabon veut miser sur une jeunesse diplômée en sciences et techniques, il faut que l'État tienne compte de l'univer-

sité. Mais l'université doit aussi faire des efforts pour s'ouvrir sur l'extérieur et montrer ce qu'elle est capable de faire."

Inaugurée au milieu des

années 80, l'USTM dont un des défis est d'adapter l'offre de formation à la demande du marché dans une zone dominée par le secteur des mines,

est cependant confrontée à un vieillissement considérable de ses équipements. Les conclusions de cette mission d'expertise pourraient constituer un précieux outil d'aide à la décision pour la nouvelle équipe rectorale. "Mon travail va être de suggérer les priorités, les priorités à moindre coût de façon à trouver des remèdes immédiats pour certaines choses", a expliqué Mme Lavignotte, avant de regagner Libreville. "Son rapport va nous permettre de voir les points forts et les points faibles de l'université et d'orienter notre action", a jugé pour sa part le recteur de l'Université des sciences et techniques de Masuku, Pr Ella Missang.



Photo : Guy MADJOUA S

Visite des laboratoires et ateliers.

... et santé/Immatriculation à la Caisse nationale d'assurance maladie et de garantie sociale (Cnamgs)

Les populations du 4e arrondissement se mettent à jour

G.M.S
Franceville/Gabon

DE nombreux résidents du 4e arrondissement de la ville de Franceville n'étaient pas encore enrôlés à la Caisse nationale d'assurance maladie et de garantie sociale (Cnamgs). Par négligence ou par ignorance. La préoccupation a été maintes fois relevée lors de la campagne et même après le dernier scrutin législatif. Pour donner réponse à un des soucis de la population de cette circonscription électorale, une opération d'immatriculation s'avérait donc nécessaire. Initiée et organisée par la députée Eugénie Félicité Sakoussou, celle-ci s'est déroulée dernièrement à l'école publique du quartier Makana. Elle était animée par une équipe de techniciens déployés par la délégation provinciale de la Cnamgs pour le Haut-Ogooué. Une journée durant, les résidents de l'arrondissement, mais pas seulement, puisque certains sont venus d'autres



Photo : Guy MADJOUA S

La députée Eugénie Félicité Sakoussou transmettant un récépissé à un citoyen après son enrôlement...

endroits de la ville, se sont pliés à l'exercice d'enrôlement. Ce sont essentiellement des personnes économiquement faibles qui ont été immatriculées. Tous ceux des Gabonais n'entrant pas dans cette catégorie ont cependant bénéficié du renseignement, à défaut d'être orientés vers le siège de la délégation provinciale pour leur enrôlement effectif.

Au bout du compte, c'est un total de trente-neuf personnes qui est effectivement sorti de l'enceinte



Photo : Guy MADJOUA S

Les habitants du 4e arrondissement sous une tente, attendant de passer devant les agents enrôleurs.

de l'école Makana avec un récépissé d'immatricula-



Photo : Guy MADJOUA S

... devant les agents de la Cnamgs.

tion à la Cnamgs. À première vue, le nombre des affiliations paraît dérisoire. Mais loin de là: "Il dépasse plutôt de quatre fois la moyenne des enrôlements quotidiens enregistrés à la délégation provinciale", a fait savoir un des agents enrôleurs. Le délégué provincial, Edgard Malibala a souligné qu'il y a lieu de saluer l'activité de la députée du 4e arrondissement de Franceville, puisqu'elle rapproche sa structure des usagers conformément à la volonté de la direction générale

qui opte aujourd'hui pour une Cnamgs de proximité. Pour l'initiatrice de l'opération, "c'est une façon d'appuyer l'action du chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, visant à mettre à la disposition de l'ensemble des Gabonais, et surtout des personnes démunies, un certain confort en matière médicale". Et au regard de la forte participation observée lors de cette journée, "on pourrait renouveler l'expérience", a fait savoir Eugénie Félicité Sakoussou, visiblement ravie.